

Le motif “aux flammes” en tôle découpée présent sur les dé-lambrequins des croix en fer forgé et à structure tridimensionnelle (FF3D) du Haut-Doubs

Jean MICHEL (avril 2021)



Au pied du croisillon des croix en fer forgé et à structure tridimensionnelle (FF3D) du Haut-Doubs, on relève la présence, quasi généralisée, d'un étrange motif en tôle découpée.

Ce motif se trouve sur le bord supérieur du dé-lambrequin assurant la liaison mécanique entre le fût de la croix et le croisillon sommital. Présent sur les quatre côtés du dé-lambrequin, il est situé, en-dessous d'un ostensor rapportant le miracle de Faverney en Haute-Saône (1608).

Ce motif de forme approximativement ovale comporte des découpes ayant presque toujours les mêmes formes (avec toutefois quelques rares variations). On peut dénombrer 3 à 6 découpes, avec une symétrie de celles-ci selon l'axe vertical (gauche-droite).

Selon Mme Marylise Forster archiviste à la Bibliothèque Grammont et aux Archives diocésaines de Besançon, ce motif pourrait représenter les flammes de l'incendie de l'église de Faverney. Plus globalement, il pourrait représenter le feu menaçant les hommes (flammes de l'enfer aussi). Cette hypothèse reste à valider.

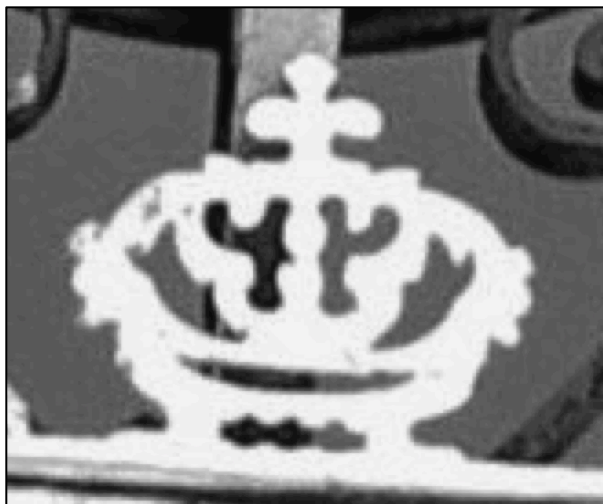


L'ensemble de la quinzaine d'occurrences de ce motif en tôle découpée pour des croix datant de 1760 à 1870 environ, se répartissent en deux groupes inégaux selon les types de motifs pris en compte :

- un ensemble largement majoritaire de 13 croix avec un motif que l'on qualifie ici de type universel, quasiment le même partout. Une variante un peu plus sophistiquée est identifiable aux Longevilles-Mont-d'Or et à Saint-Antoine, deux croix parmi les plus anciennes, datant des années 1780 : le motif comporte un ajout sous forme d'une petite croix au-dessus du motif universel ;
- quatre exceptions forment des cas particuliers pour lesquelles le motif diffère légèrement. Tout en gardant l'esprit du type universel, les découpes adoptent des dessins différents, sans que cela conduise à définir une famille homogène.

À noter que la croix FF3D la plus ancienne du corpus (Rochejean, 1752) ne comporte pas ce motif “aux flammes”. C'est également le cas de croix sans ostensor (Chaux-Neuve) ou de croix sans croisillon séparé (La Cluse-et-Mijoux, Saint-Point).

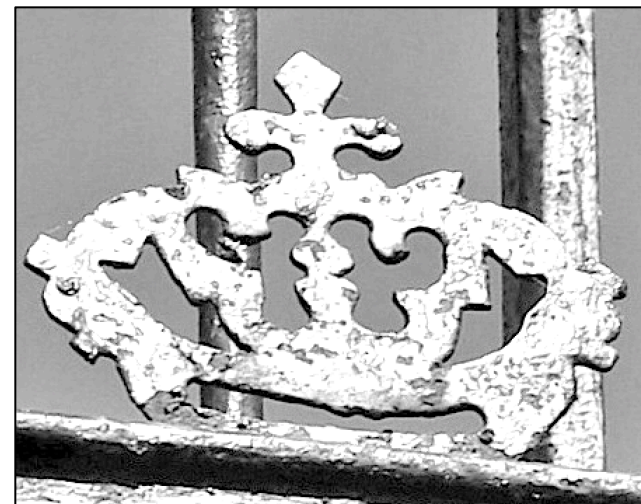
Le type-UC ou type universel enrichi d'une croix



Type UC1 – Les Longevilles (1783)

Ce type s'apparente au type universel présenté plus bas. En fait, il anticipe ce type universel car on ne le trouve que sur les croix de la fin du XVIII^e siècle, aux Longevilles (1783) et à Saint-Antoine (1788).

Par rapport au modèle universel plus tardif, on note la présence d'une petite croix surmontant le motif. Par ailleurs, on relève des découpes en général plus accentuées et des découpes centrales en forme d'Y (ou de fronde) à l'interprétation difficile.



Type UC2 – Saint-Antoine (1788)

Sur le Type UC1 (à gauche, Les Longevilles), on peut voir, à la base, une découpe supplémentaire avec un trait horizontal comprenant 3 trous. Il est toutefois possible que cette dernière découpe soit aussi présente à Saint-Antoine qu'elle soit visible sur la photo.

Le type-U ou type universel, plus courant et plus tardif

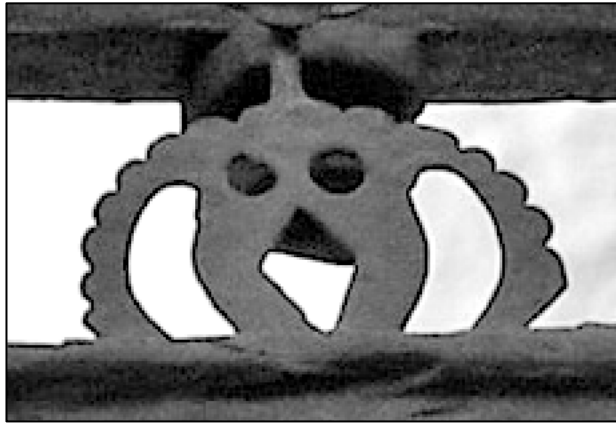


Ce type universel est présent dans 13 croix FF3D érigées après 1820.

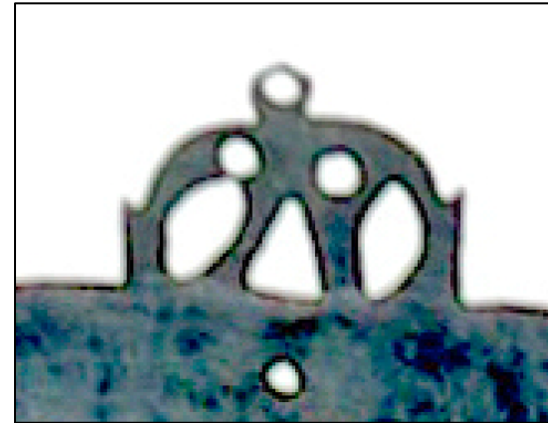
On relève 5 découpes dont 3 de styles différents. On trouve, à la base, une sorte de "bouche ricanante". Elle est surmontée de 2 fois 2 découpes de formes très particulières. En partie haute, les découpes présentent des duos de demi-cercles. Le bord supérieur du motif accentue les deux découpes centrales, avec des sortes de cornes extérieures saillantes.

- Bonnevaux (1822)
- Chantegrue
- Dommartin
- Doubs
- Gilley (1843)
- La Planée
- Le Brey
- Lièvreumont (1834)
- Maisons-du-Bois (1834)
- Malpas (1834)
- Montbenoît
- Oye-et-Pallet (1871)

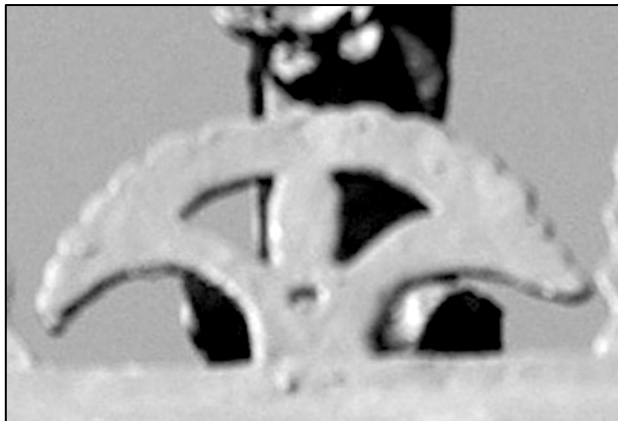
Les types X ou types exceptionnels



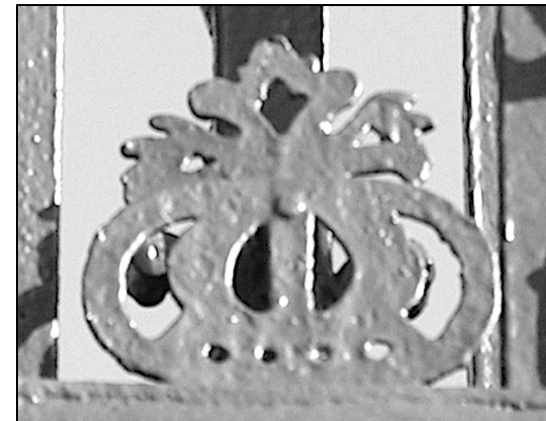
Type X1 - Les Grangettes (vers 1761)



Type X2 - Bannans (1806)



Type X3 - Pontarlier (vers 1820)



Type X4 - Doubs (tardif)

Se ressemblant, les types X1 et X2 diffèrent nettement du type universel (Type U ou Type UC). Cinq découpes symétriques par rapport à l'axe vertical central pourraient laisser penser à une sorte de visage ("malicieux"). Le type X3 (Pontarlier) reprend l'allure du Type U mais sans la découpe de base ("bouche ricanante") et avec des découpes latérales ouvertes. Le type X4 (Doubs, croix tardive) est plus complexe, se rapprochant de X1 et X2 mais ajoutant des protubérances en partie haute, sans que cela ressemble à une croix.

Petit catalogue des croix et des occurrences du motif aux flammes



Type UC1
Les Longevilles (1783)



Type UC2
Saint-Antoine (1788)



Type X1
Les Grangettes (1761)



Type X2
Bannans (1806)



Type X3
Pontarlier (vers 1820)



Type X4
Doubs (tardif)



Type U
Bonnevaux. (1822)



Type U
Dommartin



Type U
Le Brey



Type U
Malpas (1834)



Type U
Maisons-du-Bois (1834)



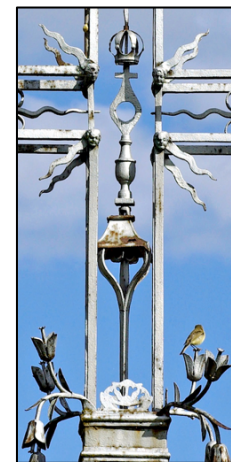
Type U
La Planée



Type U
Montbenoît



Type U
Gilley (1843)



Type U
Chantegrue



Type U
Oye-et-Pallet